

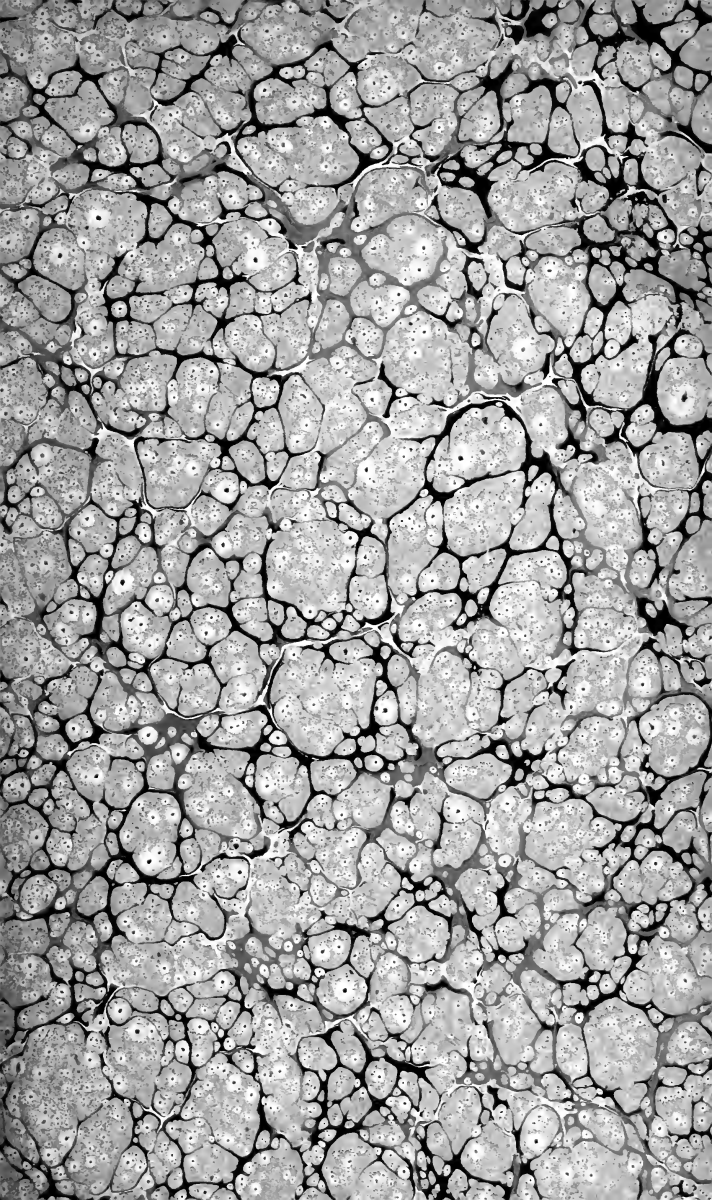
Ex Libris

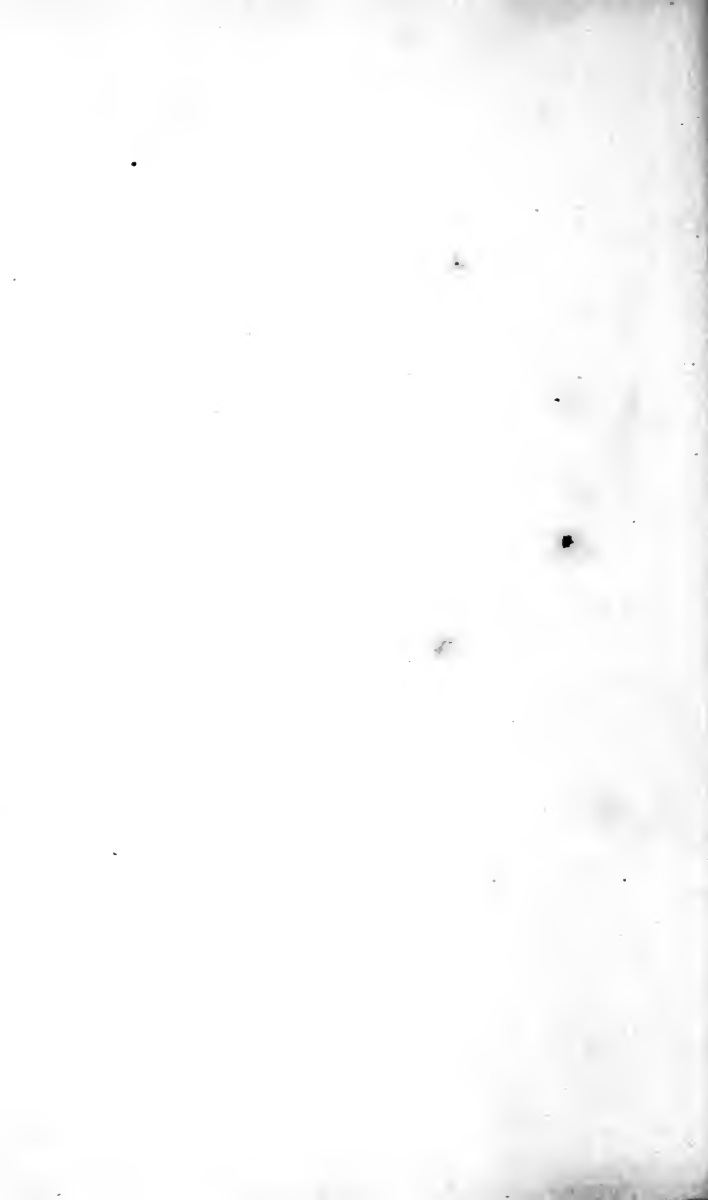


PROFESSOR J. S. WILL



Library
of the
University of Toronto





Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto



LES
PROTESTA-
TIONS DE LA
VILLE DE PARIS
faites au Roy sur son
voyage.



A PARIS,
Chez PIERRE BVRAY, à
la rue Iudas.

M. DC. XV.

REPORT OF THE

COMMISSIONER OF THE

LAND OFFICE

FOR THE YEAR

1887



WASHINGTON

GOVERNMENT PRINTING OFFICE

1888

NO. 100



LES

PROTESTATIONS

*de la ville de Paris faites
au Roy sur son voyage.*

VN certain broüillon de
l'Astrologie a assuré
que les changemens des
Republiques venoient du mou-
vement excentricque de la terre.
Platon plus veritablement du de-
faut de l'armonie: mais en ce lieu
disons que le son graue ment
doux que les peuples font enten-
dre de leurs affections toutes di-

uerfes: mais qui viennent finir à vn ton bien accordant qui remplit nos oreilles d'une douce harmonie nous promettent vn repos perdurable vne felicité non peu durable: mais pareille à celle que nous iouïssions auant que la mort eut, comme enuieuse, rompu les cordes de nostre lyre, par le rauissement qu'elle fit d'Henry le Grand, & qui touchée d'un plectre si diuin, appaisoit ainsi que celle de Terpader, nos maux, remettoit à leur premier temperament nos humeurs. Iamais astre ne se veoid couronné sinon en mesme téps que l'air est muet tranquille & nullement noircy d'une obscurité grossie de nuages composees de vapeurs con-

fuses & broüillees, au moyen de-
quoy il est capable de conseruer
la ligne qui le ceint en apparen-
ce de ronde clarté. C'est mainte-
nant que la France se repose en
ceste douce tranquillité: puis que
Paris la capitale des villes, par sa
constance & fidelité recogneuë
a seruy de modele & d'exemple
sur lequel tout le reste du Royau-
me se patrone.

Anciennemēt **LVTECE**, entre
les Medalles de Iules Cesar, estoit
toufiours figuree dans l'airin an-
tique à teste garnye de places for-
tes se soustenant sur vn globe, te-
nant d'une main vn lauelot non
oruillé au bout, mais tout pur &
net: de l'autre vne corne d'Amal-
thee qui profusement versoit son

abondance : ouy France , ouy
 Grand Roy de France c'est Paris
 qui est vostre espee, c'est le bou-
 chier à sept cuirs de vostre deffence
 la forteresse de la personne devo-
 stre Majesté , & le rempart plus
 assiné aux innondations plus à
 craindre reposez vous Sire sur ce
 globe si parfait qui faict gloire
 aux yeux de tous les peuples du
 monde des immenses richesses
 desquelles heureusement elle a-
 bonde depuis ceste douce tran-
 quilité en laquelle le feu Roy
 vostre Pere la ramence de l'in-
 quietude de ses intestines esmo-
 tions. Paris non plus Paris, sinon
 en cherissant ce beau Soleil du
 Louvre quil'ébellit de ses rayons
 amoureux. Ayāt aprins que leurs

Majestez sont en resolution en peu de iours d'aller à Bordeaux, la vertu auparauant assurer de sa fidelité & de son obeissance, de son amour & de son affection cōme elle fera encore apres leurs promettant, qu'en leur absence il ny aura dans la ville pratique aucune ny dessein mauuais qui puisse en façon quelconque contrarier au deuoir qui leur est deu par tous bons & legitimes suiets point de factions ny de factieux quelle puisse appercevoir au preiudice de leur seruice, qui ne soient des aussi-tost supprimez & destruiets par les sages & exactes recherches de ses fidelles Magistrats, point d'intention sinon celle que tous les habitans d'icel-

le ont d'observer de point en point exactement & soigneusement leurs commandemens.

Paris la ville des Citez, la Roine des villes & l'abregé du monde qui depuis dix huit cens & tant d'annees a eu l'honneur d'estre le liét & le seiour de nos Roys. Paris le plus paisible domaine de la terre, l'amoureux verger des Princes & des nobles, l'escole des sçauans, le siege de iustice, ne s'entretient en sa felicité, que sous les Edits de son Roy, prend ses delices en luy obeyssant se repose en ses loix & s'honore en ses Magistrats: Paris rendu illustre & d'autant plus heureux qu'elle a esté de toute ancienneté choisie & reseruee pour les triumphes de nos Roys & Princesses.

Après

Princesses apres les ceremonies
 de leur Sacre & Couronnement:
 Paris seiour de saincteté & de deu-
 otion, comme Paul Emille nō-
 moit Rome, dōnoit anciēnemēt
 en telles festes à nos Roynes vne
 ceinture qui esgaloit tout le vail-
 lant d'un pais, & les autres villes
 de France vn present esgal à leur
 puissance, & non à leur deuotion:
 Paris, qui faisoit dire à l'Empe-
 reur Charles cinquiēme que le
 Roy des François eut esté assez
 puissant quand il n'eut esté Roy
 quē de Paris. Paris, qui reçoit
 toute sa splendeur de la presence
 du Roy, & de ceste venerable
 Cōpagnie du Parlement, le pre-
 mier Senat du monde (ordre le
 plus iudicieux qui soit en l'vni-

uers) proteste maintenant de son
 obeissance à leurs Maiestez, come
 de tout temps elle a faict sur le
 poinct que nos Roys vouloient
 entreprendre quelque voyage
 d'importace, les assurent qu'elle
 n'a des hommes que pour leur
 seruice, des forces que pour les
 garantir de mal, des armes que
 pour deffendre son party, & des
 moyens & richesses que pour
 dependre liberallement & d'une
 pure volonté, où la necessité des
 affaires de son Roy le requerrét.
 Aussi à elle mesme souuentefois
 deliuré nos Roys du danger
 sans autre exemple en l'an 1228.
 plusieurs Comtes de Bretaigne
 & de la Marise auoient affection
 de gouverner iceux sous le Roy-

aume de Frâce, de sorte que fuiuis
 & accôpaignez de plusieurs grands
 seigneurs se leuerent, contre le
 ieune Roy S. Loys, & disoient
 que la Royne Blanche sa mere
 ne deuoit auoir le gouuernemēt
 d'vne Monarchie si grande cō-
 me estoit le Royaume de France
 & qu'il n'appartenoit nullement
 aux femmes de régir & gouver-
 ner les François: apres auoir de-
 liberé plusieurs iours ensemble-
 ment, se mirent aux espies avec
 grand nōbre de gens de guerre
 pour essayer à prendre la person-
 ne du ieune Roy qui s'en retour-
 noit de Touraine à Paris. Le Roy
 estant amené à Orleans on luy
 rapporta que leldits Princes &
 Seigneurs estoient sur les champs

avec force & puiffance, & l'efpionner
 en chemin pour le prendre, ce
 qui le fit halter de s'auancer vers
 Paris, & fit tant qu'estant arriué
 pres de Montlehery, ayant dere-
 chef esté aduifé que les ennemis
 estoient pres de là, n'osa se met-
 tre en chemin pour passer outre,
 craignant d'estre surpris, & de là
 manda à la Royne Blanche sa
 mere qu'elle luy enuoyast se-
 cours de gens pour le conduire
 & mener en toute assurance iuf-
 ques dans Paris: les Parisiens ad-
 uertis de tout ce que dessus, eux
 qui de tout temps outres les au-
 tres peuples de France ont aymé
 & affectionné leurs Roys, offrēt
 leur seruice à la Royne, prote-
 stent d'eux mesmes d'aller des-

gager le Roy, & promettent que
sans aucune crainte de danger,
& sans aucune chose de ses enne-
mis ils l'ameneroiēt iusques dans
Paris. La Royne accepte leur of-
fre, loüe leur bonne affection, &
promet que le Roy s'õ fils en au-
ra memoire, sur se faiēt, il part de
Paris vne leuee d'hõmes autant
voire plus qu'il n'ẽ faudroit pour
faire quelque nouuelle conquē-
ste avec ceste grande multitude
d'hõmes armez, venāt doncques
au deuāt de son Roy le debarasse
du soucy qu'il auoit de se desga-
ger du milieu de ses ennemis, cõ-
sole la Royne sur les trauerſes
quelle ressentoit en l'ame des
pieges que l'on dresloit à son
fils: & font ces braues Parisiens

qu'ils sortent de la ville quarante mille homme bien arméz, frais & valleureusement encouragez au seruice de leur Prince, qu'avec la banniere desployee marcherent tousiours en bataille, régee iusques à Montlehery où estoit sa majesté : & quand les Princes entendirent venir & approcher si grande multitude, tous saisis de crainte & despouuante se retirerent bien habillement de là, & ces braues legions amenèrent leur Roy remplis de ioye & de gloire iusques dans Paris sans aucun danger: cest exemple se rapportent d'autant plus librement qu'il se sçait que sa Majesté l'aura pour agreable, puis qu'elle est descendue de ce-

ste Royale & tres-illustre branche de S. Loys, pour tesmoigner avec quel courage, cœur & affection, les Parisiens se sont toujours offerts & s'offrent encore à present au service du Roy, qui prend à gré leur volonté, loüe leurs pures intentions & en faueur & recognoissance de ce, ainsi que les Roys ses predecesseurs & les Princes nez & obligez à son service, leur promet toute sorte de bien-veillance, que amour, amitié, & repos.

F I N.

Les Rois de France ont
 toujours eu pour leur
 honneur & pour le bien
 de leur Royaume, une
 vigilance & une attention
 particulière sur les
 affaires de leur Etat, &







